

de son lit du Souverain Pontife. C'est dans le même sens qu'il donne les exercices spirituels dans les maisons de son institut et dans les nombreuses communautés religieuses qui voulaient bénéficier d'une parole si eucharistique, et partout si chaude et si vivante.

D'ailleurs nous avons l'avantage de pouvoir juger sa prédication par les quatre volumes intitulés : *La Divine Eucharistie*. Ce sont des notes prises pendant que le Père prêchait et dont il a dressé lui-même l'excellente notice. On n'y voit, plus de 50 ans avant les immortels décrets de Pie X sur la communion, la même doctrine enseignée d'une façon vraiment remarquable. C'est tout ce que le B. Raymond apparaît précurseur. A une époque où de nombreuses paroisses s'élevaient contre les fidèles et la sainte table, il venait proclamer hardiment que la communion libre est la règle et qu'elle doit être le pivot de la vie chrétienne. Il est impossible d'apprécier tout le bien qu'ont obtenu nos petits volumes traduits dans toutes les langues et trop souvent introduits dans la plupart des communautés religieuses et utilisées par un nombre incalculable de fidèles. C'est en regardant ces humbles écrits que le P. Monodiré, après s'être consacré sur l'Eucharistie, disait à ses fils spirituel du Vénéérable : « Père, j'ai puisé l'inspiration de mon enseignement dans le Père Raymond. » Qu'il dirait toutes les « conversions » à l'Eucharistie, dans à ces sermons d'une actualité doctrinale si frappante, et prêchés pourtant entre 1850 et 1868. En les lisant on peut volontiers à leur lecture une intuition véritablement surnaturelle de tout ce qui devait s'accomplir dans la suite en faveur de l'Eucharistie.

« Communion toujours, mais sans distraction, la sainte communion est pour vous la force. »
Il est un autre champ d'action plus ignoré de la foule, mais aussi plus fécond en fruits de salut et qu'on a vu les saints et les particuliers du Vénéérable, c'est la culture des âmes. Dans ce travail difficile de la direction spirituelle, il s'est toujours conduit, quant à la doctrine eucharistique, d'après des principes qui pour nous sont devenus familiers, n'en étaient pas moins alors si nouveaux et si inconnus. Il a suffi pour le constater de parcourir les quelques plumes de ses écrits spirituels qui